

Agreste Bretagne



Avril 2014 - 2

Une publication de la Draaf Bretagne

Les industries agroalimentaires bretonnes en 2011

L'industrie de la viande en Bretagne : le quart du chiffre d'affaires national

Première région agroalimentaire française, la Bretagne représente 12 % du chiffre d'affaires national. Adaptées à la production agricole de la région, les IAA bretonnes se répartissent sur tout le territoire. Même si les activités agroalimentaires régionales se positionnent essentiellement autour de l'élevage, elles sont également diversifiées : fabrication de produits laitiers (22 % du chiffre d'affaires national du secteur), transformation du poisson (22 %), plats préparés (22 %), conserverie de légumes (17 %)...

L'agroalimentaire breton répond essentiellement à la demande française, malgré des exportations en hausse. L'industrie de la viande représente la moitié des salariés IAA de la région.

Parmi les 978 entreprises de l'industrie agroalimentaire ayant au moins 80 % de salariés en Bretagne, 300 ont plus de 20 salariés ou réalisent plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Ces entreprises représentent 11 % des entreprises agroalimentaires françaises, 12 % du chiffre d'affaires national et 12 % de la valeur ajoutée (hors industrie des boissons).

En 2011, ces 300 entreprises, sur lesquelles porte cette analyse, ont réalisé un chiffre d'affaires de 16 478 millions d'euros, soit une progression annuelle de 8 %, conséquence de la hausse des prix à la production industrielle (+ 7 %), et de la demande bien orientée. Excepté la viande et quelques produits laitiers, les IAA bretonnes sont essentiellement

tournées vers le marché national. Les industriels sont les premiers clients, suivis de la distribution en grande et moyenne surface et de la restauration hors domicile. La consommation des ménages en produits alimentaires progresse plus que celle sur l'ensemble des produits (+ 1 % sur un an, contre + 0,3 %). Cependant, certains secteurs, comme la viande et le lait, connaissent une stabilité, voire un repli. Comme en France, les exportations régionales progressent en 2011 (+ 18 % en Bretagne). Le taux d'exportation reste stable (16 %), cinq points plus bas que la moyenne nationale. Cependant, il augmente dans les secteurs de la viande de volaille, le lait et la fabrication d'aliments pour animaux.

Sur la décennie, les industriels ont développé de nouvelles gammes, participant ainsi à la progression du taux de valeur ajoutée : 16 % en 2011, contre 14 % en 2001. Dans l'ensemble des secteurs d'activité, le taux de valeur ajoutée breton est égal ou inférieur à la moyenne nationale. Par contre, dans la fabrication de plats à base de viande, l'industrie du poisson et les plats préparés, il est supérieur.

Le taux de marge, permettant de mesurer la part de valeur ajoutée dégagée pour investir ou modifier sa stratégie, est moins important en Bretagne qu'en France : 22 %, contre 31 % (26 % hors

Avertissement

Depuis cette année, les résultats financiers et économiques sont communiqués au niveau régional pour les entreprises ayant au moins 80 % de leurs salariés dans la région. Jusqu'à présent les données régionales portaient sur celles ayant au moins la moitié de leurs effectifs dans la région. Les données publiées ici ne sont donc pas comparables à celles des années précédentes.

Activité économique des entreprises agroalimentaires en Bretagne en 2011

Entreprises de plus de 20 salariés majoritairement implantées en Bretagne

Unité : en millions d'euros	Nombre d'entreprises	Effectif employé	Chiffre d'affaires	Ventes à l'exportation	Valeur Ajoutée (VA)	Investissements corporels
Industrie des viandes	96	48 %	7 595	1 634	1 135	136
- Transformation et conservation de la viande de boucherie	40	28 %	5 190	833	681	80
- Transformation et conservation de la viande de volaille	25	12 %	1 569	747	251	23
- Préparation industrielle de produits à base de viande	31	8 %	836	54	203	33
Industrie du poisson	26	6 %	686	87	133	19
Industrie des fruits et légumes	21	8 %	1 195	96	223	88
Industrie du lait	25	10 %	2 045	391	270	65
Fabrication d'aliments pour animaux	32	8 %	2 665	181	271	36
Fabrication de pain et pâtisserie	44	8 %	835	103	205	38
- Fabrication industrielle de pain et pâtisserie	22	4 %	422	71	115	25
- Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisserie de conserv.	22	3 %	413	31	90	14
Autres secteurs	45	13 %	1 335	116	304	50
<i>dont fabrication de plats préparés</i>	26	10 %	973	60	214	30
Industrie des boissons	3	s	s	s	s	s
Ensemble des IAA de plus de 20 salariés	299	46 987	16 478	2 631	2 556	441
Ensemble des IAA de plus de 20 salariés	2 773	370 526	142 920	29 974	27 126	4 352
Industrie alimentaire	2 473	334 349	121 427	23 255	21 419	3 514
Industrie des boissons	300	36 177	21 494	6 720	6 720	838

s : secret statistique

Source : Insee - É sane 2011 provisoire - Retraitement SSP

industrie de la boisson). Cependant, ce taux atteint 35 % dans la fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche et 30 % dans l'industrie des fruits et légumes. Il est plus faible dans l'industrie de produits moins élaborés : abattage et découpe, industrie du poisson.

L'investissement a progressé de 22 % en 2011 par rapport à la moyenne des deux dernières années. Ces investissements concernent l'appareil de production (investissements corporels ou incorporels) et les participations financières (apports ou achats de titres). Le taux d'investissement corporel atteint 17 %. L'industrie de la viande concentre un tiers de ces investissements. Mais l'industrie du lait, la transformation des légumes et la fabrication de plats préparés ont le plus investi en 2011.

La région est positionnée sur les industries tirant parti de l'élevage porcin, bovin ou avicole. Premier employeur régional avec près de 27 000 salariés répartis sur l'ensemble du territoire, l'industrie de la viande représente presque la moitié des salariés des IAA bretonnes. En 2011, ce secteur génère 46 % du chiffre d'affaires des IAA. Les industriels bretons concen-

trent un quart du chiffre d'affaires national de ce secteur et plus de 40 % des exportations nationales de viande.

Viande de boucherie : 40 entreprises - 63 établissements* - 15 000 salariés

10 % des premières entreprises réalisent 62 % du chiffre d'affaires.

Les industries bretonnes représentent près de 30 % du chiffre d'affaires national de la viande de boucherie. Le taux d'exportation est de 16 %, trois points supérieurs à la moyenne nationale. La Bretagne est également la première région en tonnage de viande abattue, mais ces volumes diminuent depuis 2010. Le coût des achats de matière première demeure élevé (3,6 milliards d'euros, soit les deux tiers du chiffre d'affaires). Le taux de rentabilité, en baisse sur un an, est l'un des plus faibles de la région. Depuis 2011, les difficultés des abattoirs se sont accrues, entraînant la fermeture de l'abattoir Gad à Lampaul-Guimiliau dans le Finistère (889 salariés).

Viande de volaille : 25 entreprises - 31 établissements* - 6 320 salariés

10 % des premières entreprises réalisent 50 % du chiffre d'affaires.

Les quatre premières entreprises réalisant 56 % du chiffre d'affaires. Les entreprises bretonnes du secteur contribuent à hauteur de 24 % du chiffre d'affaires national. En 2011, elles ont produit 581 400 tonnes de volailles de chair. L'activité est portée par la consommation de viande de poulet, tant sur le marché national qu'à l'exportation. Par contre, la production comme la consommation de viande de dinde, décline. Un Français consomme en moyenne 25 kg de viande de volaille par an, mais moins de 5 kg de dinde. Les entreprises de la région dégagent un taux de valeur ajoutée à 16 %, inférieur à ceux des deux années précédentes. Les entreprises de transformation de viande de volaille réalisent un taux de marge moyen à 18 %. C'est un des rares secteurs où la marge commerciale est négative en 2011. La Bretagne représente les deux tiers des exportations françaises de volaille et la moitié du chiffre d'affaires de ce secteur. En juillet 2013, l'arrêt des restitutions à l'exportation de l'Union euro-

* de plus de 20 salariés

Principaux ratios des entreprises agroalimentaires bretonnes en 2011

Entreprises de plus de 20 salariés majoritairement implantées en Bretagne

Unité: %	Taux de valeur ajoutée	Taux d'exportation	Taux de marge (EBE / VA)	Frais de personnel / VA	Taux d'investissements corporels
Industrie des viandes	15	22	16	75	12
- Transformation et conservation de la viande de boucherie	13	16	12	78	12
- Transformation et conservation de la viande de volaille	16	48	18	74	9
- Préparation industrielle de produits à base de viande	24	6	28	65	16
Industrie du poisson	19	13	18	75	14
Industrie des fruits et légumes	19	8	30	65	39
Industrie du lait	13	19	21	71	24
Fabrication d'aliments pour animaux	10	7	30	63	13
Fabrication de pain et pâtisserie	25	12	35	59	19
- Fabrication industrielle de pain et pâtisserie	27	17	37	58	21
- Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisserie de conserv.	22	8	32	62	15
Autres secteurs	23	9	23	70	17
<i>dont fabrication de plats préparés</i>	22	6	18	74	14
Industrie des boissons	s	s	s	s	s
Bretagne : Ensemble des IAA de plus de 20 salariés	16	16	22	22	17
France : Ensemble des IAA de plus de 20 salariés	19	21	31	61	16
Industrie alimentaire	18	19	26	67	16
Industrie des boissons	27	31	51	38	15

s : secret statistique

Source : Insee - Ésane 2011 provisoire - Retraitement SSP

péenne a sévèrement pénalisé la filière volaille grand export, avec des répercussions sur l'économie régionale.

Produits à base de viande : 31 entreprises - 45 établissements* - 5 510 salariés

10 % des entreprises réalisent 57 % du chiffre d'affaires.

Positionnée sur des produits plus élaborés que les deux secteurs précédents, les industries fabriquant des produits à base de viande réalisent un taux de valeur ajoutée relativement élevé (24 %). Avec 391 000 tonnes, la Bretagne produit un tiers de charcuterie et de produits de salaisons nationales, et un quart de la viande cuite de volaille. Cette production est vendue essentiellement sur le marché national : 93 % des ventes. Depuis 3 ans, le chiffre d'affaires reste stable. La bonne rentabilité du secteur dégage un taux de marge de 28 %.

Industrie du lait : 25 entreprises - 40 établissements* - 6 100 salariés

10 % des entreprises réalisent 32 % du chiffre d'affaires.

La région contribue à 8 % du chiffre d'affaires national des industries du lait. En 2011, comme en 2010, les entreprises laitières ont bénéficié d'un contexte favorable, avec une demande extérieure soutenue et des prix à la production en hausse de 5 % sur un an, mais se tassant en fin d'année. En Bretagne, le chiffre d'affaires a progressé de 12 % pour atteindre 2 milliards d'euros. Les exportations ont augmenté de 24 % et représentent un cinquième du chiffre d'affaires. La Bretagne collecte un cinquième du lait français. Elle se positionne sur les produits à l'exportation, comme la poudre de lait destinée essentiellement à la nutrition infantile ou le beurre. Elle exporte également du lait conditionné et de l'emmental. Une grande partie de la fabrication bretonne est aussi valorisée sur le marché national. L'industrie laitière bretonne alimente également les autres IAA, dans une proportion plus grande que les autres régions. Le taux de valeur ajoutée breton est comparable à celui de la France, mais il reste faible : 13 %. La productivité apparente par salarié est supérieure de 10 % à la moyenne régionale. De plus, l'investissement a doublé comparé à la moyenne des deux années précédentes. Le taux d'investissement corporel atteint 24 %.

Aliments pour animaux : 32 entreprises - 62 établissements* - 4 700 salariés

10 % des entreprises réalisent 50 % du chiffre d'affaires.

En Bretagne, il s'agit essentiellement de la fabrication d'aliments pour les animaux de ferme. La région représente un quart du chiffre d'affaires national du secteur. En 2011, l'activité économique a été favorable dans un contexte de prix des céréales élevé et une augmentation des prix à la production de 16 % sur un an. Au second semestre, l'activité s'est toutefois ralentie. Le prix des matières premières a progressé de 14 %. Ce coût représente 68 % du chiffre d'affaires. Sur un an, la production a décliné de 2 %. Elle est destinée majoritairement aux élevages granivores (porcs et volaille). Les débouchés sont essentiellement tournés vers les productions locale et nationale. Les exportations ne représentent que 8 % du chiffre d'affaires. Le taux de marge réalisé dans ce secteur est plus élevé que la moyenne des IAA bretonnes (respectivement 30 % et 22 %), mais il génère très peu de valeur ajoutée : 10 %.

* de plus de 20 salariés

Agreste Bretagne

Transformation du poisson :

**26 entreprises -
32 établissements* - 3 496 salariés**

10 % des entreprises réalisent 40 % du chiffre d'affaires.

Les industriels de la région contribuent à 22 % du chiffre d'affaires national et 25 % des effectifs du secteur en France. En 2011, 13 500 tonnes de sardines et 10 600 tonnes de lottes ont été pêchées (80 % des tonnages nationaux). Les industriels bretons de fumaison, de transformation ou de conserverie ont plus exporté en 2011 que les deux années précédentes. Le taux à l'exportation atteint 13 % et progresse ainsi de 5 points en un an. La Bretagne représente un quart des exportations nationales. Ce secteur d'activité réalise des performances économiques proches de la moyenne régionale, avec un taux de valeur ajoutée à 19 % et une marge à 18 %.

Plats préparés :

**26 entreprises -
32 établissements* - 4 348 salariés**

10 % des entreprises réalisent 32 % du chiffre d'affaires.

Avec plus de 22 % du chiffre d'affaires français, la Bretagne est la première région de ce secteur. En 2011, les ventes ont progressé de 35 % dans un contexte de hausse de prix à la production plus modérée (+ 2,8 %). Ces produits sont moins sensibles aux fluctuations des cours des matières premières. 94 % du chiffre d'affaires des ventes se réalise sur le marché national, mais les exportations ont progressé de 10 % sur un an.

Positionné sur des produits élaborés et à plus forte valeur ajoutée, ce secteur réalise un taux de valeur ajoutée de 22 %, identique à celui de la moyenne nationale et un taux d'investissement corporel de 14 %.

Fruits et légumes :

**21 entreprises -
24 établissements* - 3 766 salariés**

10 % des entreprises réalisent 25 % du chiffre d'affaires.

Les entreprises bretonnes spécialisées dans la préparation et les conserves à base de légumes et de fruits représentent 17 % du chiffre d'affaires national du secteur en 2011. La majorité sont spécialisées dans la surgélation et la conserverie des légumes produits en quantité sur la région : choux-fleurs, artichauts, épinards, haricots, petits pois et tomates. Les résultats économiques sont proches de la moyenne nationale. Après la baisse de 2010 due à des récoltes tardives, les prix à la production augmentent de 2,8 % en 2011. Le chiffre d'affaires progresse de 8 % et retrouve le niveau de 2009. La valeur ajoutée progresse également de 5 % et son taux se maintient à 19 %. Deux indicateurs illustrent la dynamique de ce secteur en 2011 : la rentabilité est supérieure à la moyenne régionale, avec un taux de marge à 30 %, et un taux d'investissement corporel proche de 40 %.

Fabrication industrielle de pain et pâtisserie fraîche :

**22 entreprises -
24 établissements* - 2 759 salariés**

10 % des entreprises réalisent 50 % du chiffre d'affaires.

En 2011, les résultats économiques de la région sont bien orientés avec une progression de 9 % du chiffre d'affaires. Les exportations augmentent à des taux supérieurs à celui de la hausse des prix à la production. Les taux de valeur ajoutée (27 %) et de marge (37 %) restent les plus élevés de l'agroalimentaire régional.

Biscottes, biscuits et pâtisserie de conservation :

**22 entreprises -
28 établissements* - 1 528 salariés**

10 % des entreprises réalisent 42 % du chiffre d'affaires.

Les industriels bretons réalisent 16 % du chiffre d'affaires national du secteur. En 2011, le chiffre d'affaires a augmenté de 6 %, soit 3 points au dessus de la hausse de prix à la production. Le marché intérieur représente 92 % des ventes. Les taux de valeur ajoutée et de marge sont à peine moins importants que ceux de la fabrication industrielle de pain et pâtisserie fraîche.

La localisation des emplois agroalimentaires en Bretagne



Crédit image : Laïta - Copyright : Laïta - Source : Laïta

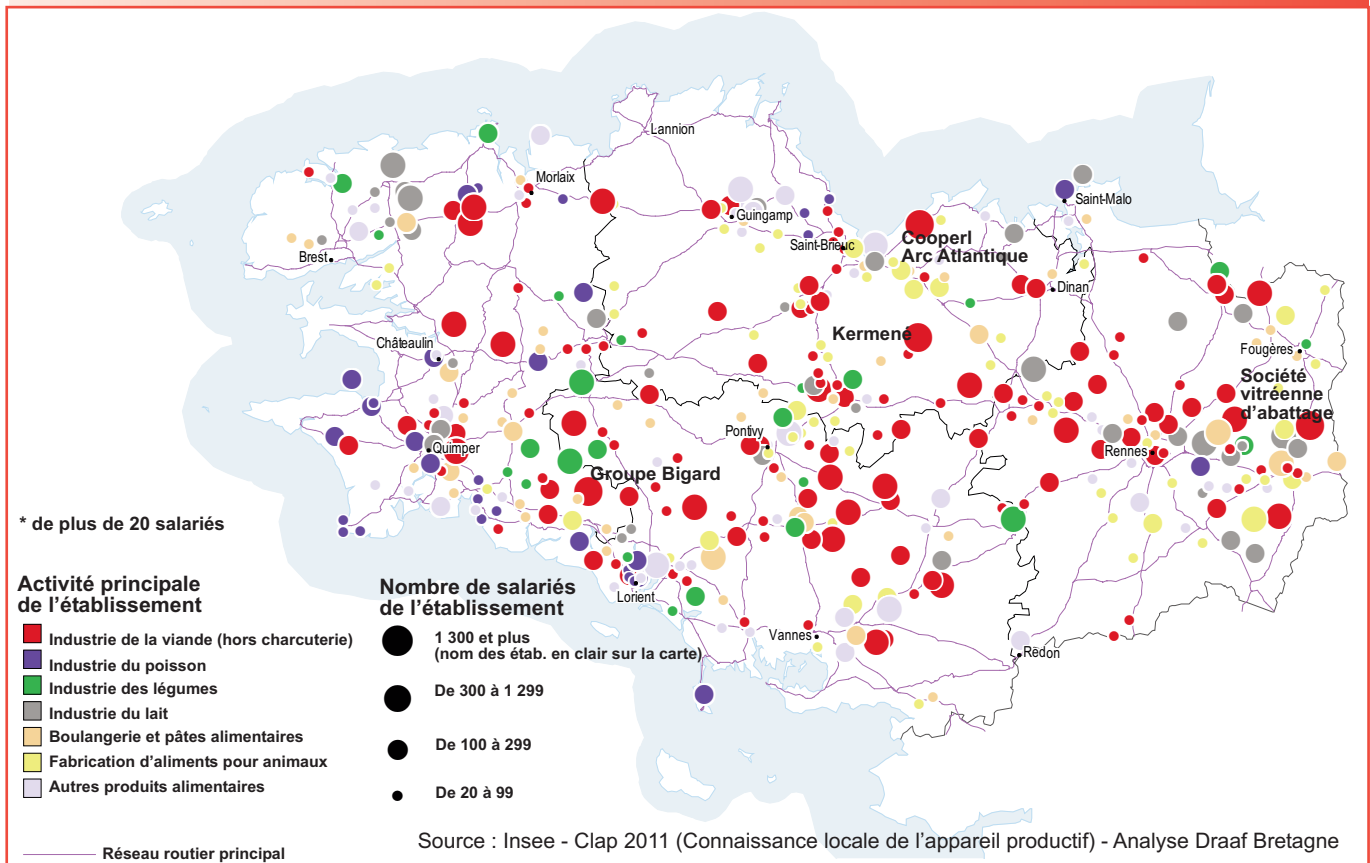
En 2011, la Bretagne compte 420 établissements de plus de 20 salariés, exerçant à titre principal une activité relevant des industries agroalimentaires. Avec 56 234 salariés, soit 16 % des effectifs nationaux, la Bretagne est le premier bassin d'emploi de l'agroalimentaire français.

L'industrie de la viande représente entre 44 % et 50 % des salariés IAA dans chacun des quatre départements bretons. Après la viande et le lait, la fabrication de plats préparés est le troisième secteur pourvoyeur d'emplois IAA de la région.

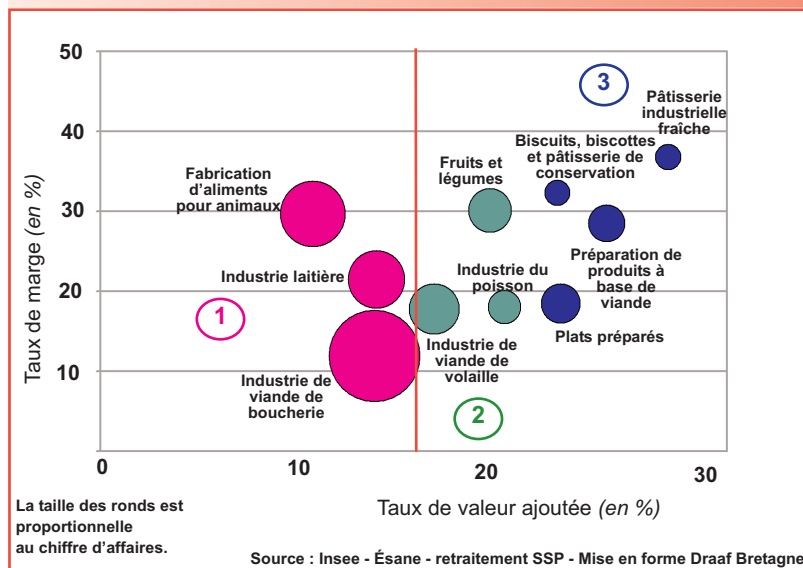
Dans les **Côtes-d'Armor**, la fabrication de plats préparés et celle d'aliments pour animaux regroupent respectivement 14 % et 15 % des salariés IAA du département. Dans le **Finistère**, l'industrie du poisson concentre les trois quarts de l'emploi régional du secteur, et représente 17 % des salariés IAA du département. Près de la moitié des salariés de l'industrie du lait bretonne se concentre dans 14 établissements d'**Ille-et-Vilaine**. L'industrie de transformation des légumes dans le **Morbihan** représente près de la moitié des emplois régionaux du secteur et 11 % des salariés IAA du département.

* de plus de 20 salariés

En 2011, 56 200 salariés travaillent dans les établissements* de l'industrie agroalimentaire en Bretagne



Trois profils d'entreprise agroalimentaire en Bretagne



1 - Les entreprises contribuant fortement au chiffre d'affaires régional, mais se caractérisant par de faible taux de valeur ajoutée : l'industrie du lait, de la viande de boucherie et la fabrication d'aliment pour animaux. Cependant dans ce dernier cas, le taux de rentabilité est près de deux fois plus élevé que dans les deux autres activités.

2 - Les entreprises ayant des taux dans la moyenne régionale : industrie du poisson, fruits et légumes, viande de volaille.

3 - Les entreprises moins présentes en volume d'activité, mais ayant un taux de rentabilité ou de valeur ajoutée supérieurs : fabrication industrielle de boulangerie et pâtisserie, préparation à base de produits de viande, plats préparés.

Méthodologie et définitions pour l'étude

Sources statistiques

Clap : Connaissance locale de l'appareil productif. Clap est gérée par l'Insee. Il s'agit d'une synthèse de sources administratives conçue pour établir des statistiques localisées au lieu de travail.

ÉSANE : Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprises. ÉSANE est géré par l'Insee. Le dispositif permet de produire des statistiques structurelles d'entreprises. Il remplace les deux dispositifs antérieurs qui fonctionnaient en parallèle : les EAE (Enquêtes Annuelles d'Entreprises) et Suse (Système unifié de statistiques d'entreprises). Depuis 2008, ce nouveau dispositif produit des agrégats calculés à l'aide de données administratives et fiscales et de données issues de l'Enquête Sectorielle Annuelle (ESA).

Champ de l'étude : le champ « IAA – EAE » concerne uniquement les entreprises appartenant à l'échantillon exhaustif de l'enquête sectorielle annuelle, à savoir les entreprises de 20 salariés et plus ou réalisant plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires et exerçant à titre principal une activité industrielle de transformation agroalimentaire (industries alimentaires et des boissons : ensemble des divisions 10 et 11 de la NAF rév.2 à l'exception des secteurs 10.13B, 10.71B, 10.71C et 10.71D). Ce champ est donc très proche de celui des enquêtes annuelles d'entreprises IAA et inclut les entreprises des départements d'Outre-Mer (DOM).

Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire.

Nouveau : chaque entreprise est affectée dans sa totalité à sa principale région d'implantation économique, c'est-à-dire celle où sont situés plus de 80 % de l'emploi salarié.

Définitions

Chiffre d'Affaires (CA) : montant total de l'ensemble des productions vendues par l'entreprise (biens et services). Il exclut les subventions reçues sur les produits.

Chiffre d'affaires à l'exportation : montant de la production liée aux exportations directes de l'entreprise.

Valeur Ajoutée (VA) : différence entre la valeur de la production et les consommations intermédiaires. Elle exprime l'excédent de richesse qui reste à l'entreprise.

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : part de la valeur ajoutée restant à l'entreprise une fois déduits les frais de personnel. Il mesure la rentabilité du système de production de l'entreprise.

Investissements : corporels, incorporels et financiers.

Taux d'investissement corporel : investissement corporel rapporté à la VA.

Taux de valeur ajoutée : indicateur de potentiel de richesse. Part de la VA dans le CA.

Taux de marge : indicateur de rentabilité économique. Part de l'EBE dans la VA.

Taux d'exportation : part du chiffre d'affaires consacrée à l'exportation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site AGRESTE <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> et découvrez :

- ➔ Site Agreste par thématique : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/thematiques-872/>
- ➔ Vue d'ensemble des publications et statistiques sur les IAA : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/industries-agroalimentaires-529/>
- ➔ Agreste Primeur - les entreprises agroalimentaires en 2011 - n° 309 mars 2014 : Avec le commerce de gros, l'agroalimentaire emploie 670 000 salariés en équivalent temps plein

Agreste Bretagne : la statistique agricole - Avril 2014 - 2



Préfecture de la région Bretagne
Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35 047 Rennes cedex 9
Tél. : 02 99 28 22 30

- Directeur : Martin Gutton
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédactrice en chef : Sylvie Lesaint
- Rédactrice : Magali Février
- Composition : Pôle diffusion - Srise
- Impression : Média Graphic
- Dépôt légal : à parution
- ISSN : 1291-1976
- © Agreste 2014